

9

REPÈRES POUR DÉTERMINER LA QUALITÉ D'UN ÉCRIT SCIENTIFIQUE EN ÉDUCATION



REPÈRE 5

Relevez la posture du chercheur ou de la chercheuse et l'approche méthodologique choisie

Comme mentionné dans la fiche du repère 4, en recherche, les questions auxquelles on souhaite répondre vont souvent guider le choix des approches pour y parvenir.

Sans entrer dans un jargon hermétique, la posture du chercheur ou de la chercheuse représente en quelque sorte la paire de lunettes qu'il porte pour observer un phénomène.

Prenons l'exemple d'un bol de fruits que l'on voudrait étudier. Avec les lunettes du biologiste, on pourrait vouloir les découper pour en identifier les différentes parties ou les goûter pour déterminer quelles parties de la langue sont sollicitées. En nutrition, on pourrait vouloir les décomposer en nutriments pour évaluer leur valeur alimentaire. Un ou une chimiste pourrait, de son côté, avoir comme intention de s'attarder à leur mûrissement et au processus d'oxydation. En arts visuels, on étudierait les jeux d'ombre et de lumière qui frappent ce bol de fruits pour en faire une nature morte.

Aucunes de ces lunettes ne sont a priori meilleures que les autres, tout dépend de l'intention visée et des lunettes appropriées pour atteindre cette intention. Les concepts étudiés et l'état d'avancement des connaissances sur un sujet donné vont aussi souvent guider le travail des chercheurs ou des chercheuses en ce sens.

Conséquemment, il faut se demander ce que le chercheur ou la chercheuse souhaite faire et comment il considère que se développent les connaissances dans un domaine donné.

- Souhaite-t-il, par exemple, comprendre, décrire ou expliquer un phénomène ?
- Considère-t-il qu'un phénomène existe indépendamment des acteurs qui le vivent ou que ceux-ci sont parties prenantes dudit phénomène ?

Sans prétendre à l'exhaustivité, on parle souvent en éducation de **quatre types de postures** que nous décrivons brièvement dans le tableau suivant, en les associant à des intentions et à des méthodes de recherche habituellement employées.

Posture	Manière de considérer les phénomènes	Exemples d'intentions	Méthodes habituellement privilégiées
Positiviste	Il existe une réalité extérieure indépendante des acteurs	<ul style="list-style-type: none"> • Prouver une hypothèse • Mesurer les effets d'une intervention indépendamment du point de vue des personnes y étant soumises 	Méthodes quantitatives (ex.: questionnaires validés, tests, observations quantifiées)
Interprétative/constructiviste	La compréhension des phénomènes passe inévitablement par la perspective des acteurs y sont impliqués	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre et interpréter un phénomène • Décrire la perception des acteurs et des actrices 	Méthodes qualitatives (ex.: entrevues, groupes de discussion, observations qualitatives)
Critique	Les phénomènes sont influencés par des structures et des cadres qu'il importe d'identifier pour s'en distancier	<ul style="list-style-type: none"> • Décrire l'influence de l'environnement sur la réussite des élèves • Transformer des pratiques de gestion de classe en vue d'une plus grande cohérence au regard de l'identité de la personne 	Méthodes qualitatives (ex.: entrevues, clinique de l'activité, journaux de bord)
Pragmatique	La compréhension des phénomènes s'appuie sur une complémentarité des approches afin que la recherche soit la plus instructive et utile possible	<ul style="list-style-type: none"> • Résoudre des problèmes pratiques • Documenter un phénomène sous plusieurs angles 	Méthodes mixtes – quantitatives ET qualitatives (ex.: questionnaires ET entrevues)

Pour en savoir plus sur les postures et les approches méthodologiques, nous vous recommandons notamment ces articles :

- [Deschenaux et Laflamme \(2007\)](#).
- [Nagels \(2022\)](#).
- [Caron \(2017\)](#).

Auteurs et autrices :

Mylène Leroux, Ph. D., professeure à l'Université du Québec en Outaouais (UQO) et chercheuse régulière au Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE)

Mélanie Tremblay, professeure à l'Université du Québec à Rimouski – campus Lévis

Stéphane Allaire, Ph. D., professeur à l'Université du Québec à Chicoutimi et responsable de l'équipe FRQSC sur le partenariat recherche-pratique en éducation

Une production du :



RIRE

Réseau d'information pour la réussite éducative